

Sentinelle de Thibodaux

Journal du 9me District Senatorial.

Publiée tous les Samedis.

F. SANCAN. - Editeur-Gérant.

BUREAU: Rue Main, entre St. Philippe et St. Louis.

ABONNEMENT.

Un An—d'avance..... \$3 00
Un Numéro..... 10

ANNONCES.

Un carré de 10 lignes: 1ère insertion \$1 50
" " " " 2ème " " 75
" " " " Insertion add. 50

Toute annonce indiquant la profession avec l'adresse et n'excedant pas quatre lignes, par an, d'avance..... \$5 00
Annonces de candidats, d'avance..... 10 00
Nécrologie, par ligne..... 10
Toute annonce commerciale publiée à l'année sera inscrite au taux de 50 cents par page pour la première insertion et 25 cents pour les insertions subséquentes.

Toute annonce dont le nombre d'insertions n'est pas spécifié sera inscrite jusqu'à nouvel ordre au taux ordinaire.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE.

ROTARY JOB PRESS.

Ayant tout le matériel nécessaire, nous sommes à même d'exécuter tous les ouvrages typographiques qui nous seront confiés. Les bords d'arçonnage, cartes d'affaires, entêtes de factures, tickets d'habitation, blancs, circulaires, etc. seront imprimés dans le plus bref délai et à des prix modérés.

CALOMNIES CONTRE LES CREOLES.

En 1876 le général Nicholls fut élu gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Un des premiers actes de sa vie officielle fut, de nommer Thomas C. Manning, de la paroisse Rapides, comme président de la Cour Suprême.

En 1880 Louis Alfred Wiltz, un créole et un des gentlemen les plus nobles et les plus accomplis de l'Etat fut choisi gouverneur par le peuple et parmi ses premières nominations on compte celle de Edward Bermudez, un créole et un maître dans l'interprétation du code civil, lequel fut élu président de la Cour Suprême au lieu et place de Thomas C. Manning.

En 1881, le gouverneur Wiltz mourut et eut pour successeur le lieutenant gouverneur d'alors, McEnery. En 1882 Wm. M. Levy, un des quatre juges associés de la Cour Suprême, mourut et le gouverneur McEnery, quoiqu'il sût de bonne source, que Thomas C. Manning avait parlé de lui en termes peu favorables, nomma celui-ci Juge associé de la Cour Suprême pour remplir la place du défunt Juge Levy dont le terme n'était pas expiré.

Le gouverneur McEnery prit prétexte de cette nomination pour écrire à Thomas C. Manning, une lettre dans laquelle il lui faisait part des rumeurs qui lui attribuaient des propos peu charitables à son égard. Bientôt après le gouverneur McEnery reçut de Thomas C. Manning une lettre qui a été publiée pour la première fois par le N. O. States le 8 courant et que nous reproduisons :

Alexandria, 6 Sept., 1882.
Mon cher Gouverneur :

Je viens de recevoir votre excellente lettre du 3 courant. La rumeur à laquelle vous faites allusion a dû être mise en avant par quelque esprit malveillant; je ne croyais pas que ces bruits pussent influencer personne et me suis empressé de les corriger.

A l'heure qu'il est, vous devez avoir reçu mon acceptation que je vous ai envoyée samedi dernier. C'est pour moi une grande satisfaction de voir en général le désir de me voir rentrer dans la vie publique. Je ressens profondément l'injustice qui me fut faite par Wiltz qui, n'hésita pas à me faire descendre du siège de la présidence de la Cour Suprême pour y élever quelqu'un de sa race quand lui-même remplissait les plus hautes fonctions exécutives de l'Etat.

MALGRE TOUTE SON ADRESSE ET SON HABILITE DANS LES BASSES INTRIGUES POLITIQUES, IL A OUTREPASSE SON BUT. JAMAIS PLUS UN CREOLE NE SERA GOUVERNEUR DE CET ETAT, NI NE REMPLIRA AUCUNE HAUTE FONCTION ET CEUX QUI ONT A COEUR LE BIEN DE L'ETAT DOIVENT REMERCIER LE DERNIER GOUVERNEUR D'AVOIR AGI DE FACON A DEGOUTER LE PEUPLE DE LUI ET DE SA RACE.

Je constate que la presse toute entière vous fait des compliments mérités.

Je suis heureux que votre mérite soit reconnu quoique j'accorde peu d'estime à l'opinion des journaux. En cette occasion cependant ils ne sont que le reflet du sentiment public ce qui doit être une grande satisfaction pour vos amis parmi lesquels je serai toujours fier de me compter.

Je suis respectueusement votre etc.
T. C. MANNING.

Sitôt que le terme du Juge T. C. Manning fut expiré en 1886. L. D. Watkins de la paroisse de la Rivière Rouge fut nommé à sa place.

En 1887 Mr. T. C. Manning fut nommé ministre à Mexico, sur la recommandation du Sénateur Gibson qui, entre autres raisons, si nous en croyons le N. O. States, disait que Manning avait été, injustement et de propos délibéré, privé de son office par le gouverneur McEnery.

C'est donc en haine du gouverneur McEnery que le Sénateur Gibson, aidé du général Nicholls ont forcé la main au Président Cleveland pour la nomination de Manning.

C'est ce Manning, dont on voit le nom dans tous les journaux de la Réforme avec l'éloge qu'il fait de Nicholls et avec les titres d'ancien président de la Cour Suprême et de ministre des Etats-Unis à Mexico soigneusement mentionnés.

C'est ce même Thomas C. Manning, qui, dans un discours récent, prononcé à Lafayette, voulait jeter la défaveur et le discrédit sur le gouverneur de notre Etat parce que celui-ci ne l'avait pas maintenu dans ses fonctions de Juge de la Cour Suprême.

Cueillettes.

Le Général Nicholls a-t-il jamais nommé un créole à aucun emploi dans cette paroisse?

L'écho répond : Non.

On a envoyé des invitations spéciales à certaines dames à l'occasion du meeting Nicholliste tenu sur l'habitation de Tobias Gibson à Houma. Pourquoi n'a-t-on invité aucune dame créole? Les Réformateurs voudraient ils supposer que ces derniers sont une sorte de *rara avis* et qu'elles ne peuvent ni ne doivent aller de pair avec les Réformateurs. Quelle inconséquence ridicule! Quel manque de courtoisie!

Terrebonne Times.

Les organes de la Réforme se donnent beaucoup de peines pour dissimuler leur défaite dans le sixième district congressionnel. Ils ont cherché la bataille et ont été mis en déroute complète. Le même sort les attend dans chaque district de notre Etat.

Les "Bulldozers" du Nord et de l'Ouest de la Louisiane qui sont le nerf et la moelle du parti démocrate, en ont eu assez du général Nicholls et de sa "Mugwumpery" quand il était Gouverneur et n'ont pas été tentés de verser des larmes de regret lorsque la convention jugea à propos de raccourcir le terme de son office.

Nous tenons de bonne source et de personnes dignes de foi que les "Réformateurs", avant de choisir Nicholls pour leur candidat, sont entrés en négociations avec les "big four" de la Nouvelle Orléans.

Shreveport Journal

Un des derniers locataires et écrivain du Times de Shreveport, Mr. Johnson, que son associé Mr. Puckette a voulu à toute force faire entrer dans le parti de Nicholls dit :

Il est avéré et prouvé que le col. Hollingsworth n'a offert son influence pour obtenir la situation de "public State printer" comme prix de ma conversion au parti de Nicholls et que j'ai refusé.

Est-ce là, la sorte de Réforme dont les amis du général prétendent nous gratifier.

Et vous osez parler de "gouvernement personnel." Peuh!

Dans un discours prononcé dernièrement à Opelousas le général Nicholls s'est servi du langage suivant :

En me plaçant à un point de vue démocratique je crois qu'il est convenable qu'un candidat soit choisie et nommé par la convention régulière; mais si sa nomination est due à des manœuvres frauduleuses je suis en faveur d'un appel direct au peuple. Je ne puis admettre la fraude ni en dedans ni au dehors du parti.

Que signifient ces paroles? Le général Nicholls et ses amis veulent ils nous préparer à un "bolt"? Cela en a tout l'air et il y a des précédents, comme on dit au bateau.

East Carol Democrat.

Les disciples de Nicholls trouvent qu'en parlant de leurs assemblées on les nomme "Nicholls meetings" tandis qu'on donne le titre de meeting démocrates aux assemblées tenues par les partisans de l'administration.

Il y a longtemps que le général Nicholls n'est plus gouverneur et il s'écoulera encore un bon nombre d'années avant qu'il soit réélu. Le peuple veut pour gouverneur un bon et vrai démocrate, un démocrate qui croit qu'il n'est pas nécessaire d'envoyer au pénitencier les "bulldozers" dont le grand crime a été de sauver l'Etat et de le soustraire au joug radical. Le général Nicholls ne remplit pas les conditions requises; sa démocratie est très incomplète.

Sept assassinats.

La ville de Hurley (Wisconsin), dont tout un quartier a été récemment détruit par le feu, a été jetée dans la consternation par une hideuse découverte.

Deux chasseurs en traversant le quartier incendié, ont été conduits par leurs chiens dans les ruines d'un ancien bal public mal famé. Les établissements de ce genre, fréquentés par les ouvriers employés à l'exploitation des forêts de la région, sont encore très-nombreux à Hurley. En arrivant aux ruines de l'ancien bouge, les chasseurs se sont trouvés en présence d'un spectacle horrible. Un de leurs chiens tenait à la gueule une casquette ensanglantée comme celles que portent d'habitude les employés de chemin de fer pendant l'été et une puanteur suffoquante s'exhalait des décombres. Les chiens venaient de déterrier les cadavres de sept individus qui avaient été évidemment assassinés dans ce coupe gorge, dévalisés et enfouis ensuite à une très petite profondeur. Les cadavres étaient dans un état de décomposition très avancée et l'on n'a rien trouvé dans leurs vêtements qui pût servir à découvrir leur identité.

On a procédé à une enquête, mais elle n'a abouti à aucun résultat, les propriétaires de ce bouge ayant disparu sans laisser de traces. Les sept victimes inconnues ont été ensuite enterrées dans une même tombe.

Les Fricoteurs perdent la tête.

Depuis l'ouverture de la campagne électorale, nous n'avons cessé de démontrer à nos lecteurs, combien puériles étaient les prétentions des apôtres de la Réforme. Cent fois nous leur avons répété que le soi-disant progrès fait par les Nichollistes, n'était que la fanfaronade d'une faction battue d'avance, et les événements qui viennent d'avoir lieu dans le sixième District Congressionnel prouvent, sans crainte de contradiction, que nous avions raison. Il est vrai que les réformateurs avaient l'avantage du prestige contre nous dans ce District, vu qu'en 1884 ils l'avaient remporté pour Nicholls par une petite majorité. Mais les immaculés qui nous pensent jamais au passé, de manière

à pouvoir se guider dans l'avenir, avaient totalement oublié que la manière admirable dont Samuel McEnery avait gagné le bon vouloir et la sympathie d'un public patriote démocrate. Et quelles ont été les conséquences de cette sage administration? Le résultat de la convention tenue à Baton Rouge le 28 septembre le prouve clairement. L'administration judicieuse du Gouverneur McEnery a été la seule et unique cause de la défaite de la Réforme, ce n'est que cela, et rien que cela.

Maintenant, les fricoteurs crient, ils se lamentent, ils font tout leur possible pour dénaturer la vérité. Ils vont plus loin, dans l'étourdissement de la défaite qu'ils viennent d'essayer, il poussent l'absurdité jusqu'à vouloir prouver qu'une convention composée de Réformateurs a commis la bêtise de nommer un chaud partisan de McEnery pour porter le drapeau Nicholliste dans la prochaine campagne électorale. Continuez messieurs les Réformateurs et nous ne doutons par qu'après la convention d'Etat, vous essayerez de prouver que c'est vous qui aurez nommé Samuel McEnery candidat démocrate pour Gouverneur de l'Etat. Car n'en doutez pas, un Réformateur n'a pas plus de chance de devenir Gouverneur de la Louisiane, que l'empereur de la Chine n'a des chances de devenir le roi des Français. Le peuple à l'œil ouvert, et ce n'est ni vos grands discours, ni l'extermination de la race porcine et bovine, ni les promesses vides que vous faites, ni les accusations sans preuves que vous portez contre une administration sage et purement Démocratique, qui briseront les rangs de la vraie démocratie, nous disons la vraie démocratie, car après tout nous ne croyons pas que vous soyez Démocrates.

Non, nous ne croyons pas à la Démocratie de la Réforme et pour cause: Si les réformateurs étaient sincèrement Démocrates, ils ne parcourraient pas les campagnes, déblatérant contre un parti, auquel ils prétendent appartenir et contre une administration dont la Démocratie défie les plus orthodoxes sur ce point.

Nous répétons, Démocrates méfiez vous du loup qui sous la peau de la brebis vient faire une descente sur vos troupeaux.

Terrebonne Advocate.

ORDINANCE NO. 166.

Levying a tax on all property in the parish of Lafourche, for the current year of 1887.

Section 1. Be it ordained by the Police Jury in regular session convened. That an ad valorem tax of eight and a half mills on the dollar, collectible during the year 1887, be and is hereby levied on all the taxable property in the parish of Lafourche.

Sec. 2. Be it further ordained, etc. That the said tax, when collected, shall be apportioned as follows:

First—Five mills shall be set apart and used for the current expenses, including all salaries of officers of the parish, and shall be designated the general fund.

Second—Two and one-fourth mills shall be set apart and used for the support and maintenance of public schools, and shall be designated the public school fund.

Third—One-fourth mill shall be set apart and used to purchase, build or rent school houses, improving and repairing the same now in use, by the Parish School Board, paying the salary of the superintendent and other incidental expenses, and shall be known as the school house fund.

The school fund and the school house fund shall be subject to the legal order of the school board of the parish of Lafourche.

Fourth—One mill shall be set apart and used as a drainage tax, under Ordinance No. 55, passed by this body May 18, 1883, to be expended as therein ordered.

Sec. 3. Be it further ordered that this ordinance take effect from and after its passage.

H. N. COULON, President.

C. ALFRED ENGEWEN, Clerk.

NEW ARRANGEMENTS.

STRANGERS HOTEL.

Mr. Thomas Alberti informs his friends and the travelling public that he has made some new arrangements which will enable him to satisfy all those who will honor him.

Meals furnished at all hours of the day. Breakfast at 10 o'clock A. M. and Dinner at 4 o'clock P. M.
Comfortable and well-furnished rooms.
MODERATE PRICES.

J. ED. BLANCHARD,
DENTIST,
Cor. Green & St. Bridget Sts.

NOUVEAUX ARRANGEMENTS:

HOTEL DES ETRANGERS.

Encoignure des rues Green et Thibodaux.

Mr. Thomas Alberti prévient ses amis les voyageurs qu'il vient de faire de nouveaux arrangements qui lui permettront de satisfaire tout ceux qui voudront l'honneur de leur confiance.

Repas à toute heure de la journée et au commando.

Table d'hôte à 10 heures du matin pour déjeuner et à 4 heures du soir pour dîner. Chambres commodes et bien garnies.

PRIX MODERES.

HOTEL DE FRANCE

—AND—

RESTAURANT,

Formerly Berger's Hotel.

Main Street, Houma, La.

MEALS SERVED AT ALL HOURS.

FINE ACCOMMODATIONS FOR TRAVELERS and families at moderate rates. Large handsomely furnished rooms, with or without board. Table and service unexcelled. Location central and convenient at all points. Boarding by week or month at reduced prices. Bath rooms. Large and suitable sample room.

A hack will be at R. R. Depot to carry travelers and baggage to Hotel at arrival of trains, free of charge.

J. M. DURAND, Proprietor.

H. DEGAS. FELIX DEGAS. JOS E. LEBLANC.

DUGAS & LEBLANC

—DEALERS IN—

GENERAL

MERCHANDISE

ARMELISE STORE,

Assumption. 84-86

THIBODAUX

SAW MILL CO.

WHITE OAK, ASH,

CYPRESS and PINE

Lumber at the lowest market prices. Orders promptly attended to and filled at the shortest possible notice.

Cisterns Made to Order

AT NEW ORLEANS PRICES.

W. H. RAGAN, President.

MRS. E. DASPIT'S

MAIN STREET, HOUMA, LA.

—Keeps constantly on hand—

COFFINS OF EVERY STYLE, SIZE AND PRICE. ELEGANT ROSEWOOD CASSETS. IMITATION OR GENUINE METALLIC CASES; ALSO, A FULL LINE OF COFFIN ORNAMENTS.

In Ordering Coffins Hearses can be obtained if Desired.

FURNITURE! FURNITURE!

BEDSTEADS, BUREAUX

CHAIRS, WASHSTANDS.

—Dealer in—

DRY GOODS,

GROCERIES,

CROCKERY and HARDWARE.

All Orders Promptly Filled.

1876.

E. B. AYO,

NOTARY PUBLIC,

Office at Delaune's Store.

15 Jan 1887

Bucklen's Arnica Salve.

The Best Salve in the world for Cuts, bruises, Sore Ucers, Salt Rheum, Fever Sores, Tetter, Chapped Hands, Chil Blains Corns, and all Skin Eruptions, and positively cures Piles, or no pay required. It is guaranteed to give perfect satisfaction, or money refunded. Price 25 cents per box. For Sale at Thibodaux Drug store.

ATTENTION!

My friends and the public are informed that I have opened a Grocery in the Red store, opposite the Thibodaux Bridge, when I will keep constantly on hand a full supply of Groceries, Provisions, Ales and Liquors. Give me a call and examine my assortment.

JOHN DEZAUCHS

Knights of the Golden Rule.

Regular meetings of Thibodaux Castle No. 126 K. of G. R. will be held in the Hall of Excelsior Lodge No. 34 I. O. O. F. on the second and fourth Tuesdays of each month, at 8 o'clock P. M.

THOMAS A. BADEAUX,

NOTARY PUBLIC,

THIBODAUX, LA.